

Table, croix, cierge

Javier Álvarez-Ossorio ssc
Supérieur Général

INFO SSCC Frères No 101 – 5 avril 2016



*Notes de l'homélie du Dimanche de Pâques
au Séminaire Régional du Pacifique à Suva, îles Fidji
mars 2016*

En rentrant dans la chapelle le matin de Pâques, avant même d'écouter les lectures du jour, les objets liturgiques nous parlent silencieusement du mystère que nous avons célébré durant le Triduum. Ces objets sont les traces de la Pâque : ils nous introduisent dans le cœur de Jésus, dans le feu de son amour, et dans la puissance de sa résurrection.

Table

La table de l'Eucharistie nous rappelle le Jeudi Saint. Chaque fois que nous voyons la table, Jésus nous appelle à nouveau « amis » ; nous connaissons à nouveau son amour jusqu'à l'extrême ; nous savons que le plus grand pour lui, c'est le serviteur qui lave les pieds des autres ; nous sommes profondément émus devant son geste de se donner lui-même dans le pain et le vin ; nous recevons l'unique commandement, celui d'aimer comme Lui nous a aimés.

Devant la table, nous nous souvenons que l'amour est trahi et renié, mais cela n'empêche pas Jésus de continuer à nous aimer. Au bord de la table, nous désirons nous pencher sur la poitrine de celui qui nous aime et nous reposer dans son intimité. À sa table, Jésus nous attend et nous pardonne avec un amour patient, parce qu'il accepte que pour l'instant nous ne pouvons pas tout comprendre, et que le temps d'un amour plus fort et plus vrai viendra sûrement plus tard.

Croix

La croix nous rappelle le Vendredi Saint. La vision de la croix est un affront de violence et de souffrance provoqué par la méchanceté des êtres humains. Ils ont torturé Jésus. Ils l'ont tué. Beaucoup de personnes continuent d'être martyrisées et écrasées. Douleur insupportable.

Mais le Vendredi Saint nous nous approchons pour embrasser cette croix. Nous la vénérons. Nous déchargeons sur elle nos poids et nos larmes. Nous ressentons un immense soulagement en nous inclinant à son pied. La croix est le salut. L'amour de Jésus, son obéissance jusqu'au bout à son Père, nous sauvent. C'est « pour nous » qu'Il est mort. Le poids de notre vie, de notre péché est trop lourd ; nous n'en pouvons plus, même si nous avons du mal à le reconnaître. Jésus s'est chargé de ce poids, et il a effacé nos dettes.

Du haut de la croix, Jésus regarde en face l'iniquité humaine. Du haut de la croix, Jésus pardonne, Jésus est vainqueur. Chaque fois que nous regardons la croix, nos blessures sont soignées, nous sommes guéris comme les israélites dans le désert.

Cierge

Le cierge pascal nous rappelle la Vigile de la nuit du Samedi Saint. Le Christ est ressuscité. Sa lumière a vaincu les ténèbres. Si profonde que soit la nuit, la lumière s'y ouvre un chemin irrépessible. Le pouvoir de Dieu s'est manifesté. Le Père n'a pas abandonné Jésus au sépulcre. Nous ne voyons pas Jésus ressuscité, mais grâce au don gratuit et mystérieux de la foi, nous croyons qu'Il est vivant ; nous pouvons parler avec Lui, et attendre son retour.

* * * * *

Et nous SSCC...

Chaque fois que nous entrons dans la chapelle de notre maison, ces trois symboles de Pâques nous y attendent, nous parlent du Cœur de Jésus et nous rappellent qui nous sommes.

- ◆ **Table** : nous sommes une Congrégation Eucharistique, nous célébrons la Cène du Seigneur et nous L'adorons dans l'Eucharistie.
- ◆ **Croix** : nous sommes des "enfants de la croix" ; nous sommes ensemble près de la croix comme Marie ; nous acceptons tout, y compris la mort, pour servir l'Évangile ; et nous nous offrons pour entrer dans l'œuvre de réparation du Christ.
- ◆ **Cierge** : nous demandons la lumière du Christ pour illuminer nos obscurités intérieures, et nous nous efforçons d'apporter cette même lumière dans les obscurités humaines que nous pouvons atteindre.

Entrons dans nos chapelles, et laissons-les nous parler de Jésus !



Fiji, aube de Pâques